JOSEPH PAUL COUTLÉE.

M. Joseph-Paul Coutlée, bien connu à Montréal, est né le 8 août 1852 aux Cèdres, comté de Soulanges. Il est le fils de feu M. D. A. Côutlée qui représenta le comté de Soulanges dans le Parlement avant et après la confédération. Après avoir reçu une éducation élémentaire à l'école de Saint-Féréol de Soulanges, M. Coutlée s'en vint demeurer à Mont-

réal en 1865. Il entra peu & Cie comme commis, et v Il en sortit pour prendre maa son compte. Plus tard il pour faire le commerce de me Aujourd'hui il est pronada Supply Company, et Durant toute sa carrière Mation enviable par son intégri-C'est un citoven qui s'intér d'intérêt public. Doué d'une avant acquis des connaissanl'étude que dans ses voyages Etats-Unis, il prend une dans la direction d'une foule -de la Chambre de Commerce, de Nouveautés, de la société



après dans la maison Morgan demeura pendant cinq ans. gasin de marchandises sèches s'associa à un de ses frères hardes sur la rue Notre-Dapriétaire-gérant de la "Cafait un commerce général. Coutlée s'est fait une réputaté et son esprit d'entreprise. resse à toutes les questions grande facilité de parole et ces très variées, tant par à travers le Canada et les part active à la politique et de sociétés. Il est membre de la société des Marchands des Commis Marchands, de

la société des Artisans, de l'Union Saint-Joseph, de l'Union Saint-Pierre, de l'ordre des Forestiers Catholiques, de celui des Forestiers indépendants, et de plusieurs sociétés ouvrières. Dans presque toutes ces associations, M. Coutlée a occupé des charges importantes. En politique M. Coutlée est conservateur, et il a rendu des services importants au parti.

ALPHONSE T. LÉPINE.

M. Alphonse T. Lepine, député de Montréal-Est à la chambre des communes, est ne à Québec le 15 mai 1855. Avant reçu une bonne éducation commerciale aux écoles des Frères des Écoles Chrétiennes, il embrassa le métier de typographe, qu'il exerça dans sa ville natale et à Levis pendant plusieurs années. Le 24 juin 1885 il vint s'établir à Mont-

réal, et peu de temps après pour son propre compte com me membre de l'Union typonadien de Lévis, M. Lépine sions de se livrer à l'étude vrieres. Au moment où il Montréal, l'ordre des Chevabientôt avoir un si grand tions ouvrières de l'Amériplanter. M. Lepine prit conl'ordre, et sans approuver teurs, il vit le parti que l'on tion pour l'avancement des lança donc dans l'agitation gante si efficace,-tant par Le Trait d'Union, qu'il fonda tôt reconnu comme l'un des.



il se lançait dans les affaires melimprimeur-éditeur. Comgraphique et de l'Institut Caavait eu de fréquentes occades questions sociales et outransportait sa demeure à liers du Travail, qui devait prestige parmi les populaque, commencait à s'viimnaissance des règlements de toutes les idées des fondapolirrait tiré de cette associaouvriers canadiens. a eo ardeur et fit une propala parole, que par le journal vers ce temps-qu'il sût bienchefs les plus importants du

mouvement ouvrier. En 1888 il fut choisi par les ouvriers comme candidat dans Montréal-Est. Les libéraux présentèrent un de leurs plus forts tribuns, M. A. E. Poirier, mais après une lutte très chaude, le candidat ouvrier était élu. La même chose se répéta en 1891, a alors que M. L.-O. David fut défait par M. Lépine, avec une majorité de mille voix.

MICHEL LAROCHELLE.

M. MICHEL LAROCHELLE, avocat, est né à Sorel le 27 juillet 1866. Au séminaire de Nicolet où il fit son cours classique, il commença à donner la preuve de brillants talents et de ses goûts pour l'étude; il se trouva au premier rang dans le concours pour le prix du prince de Galles. Au sortir du collège, il alla commencer l'étude du droit sous l'honorable

Wilfrid Laurier, dont il fut nomination comme chef de à Montréal et continua ses Laflamme, et finalement, il était admis au barreau en qua d'abord en société avec puis il ouvrit un bureau avec sociale "Madore & LaRodeux associés jouissent déjà des affaires, d'une des posi-LaRochelle, qui nous occupe connu comme un des hommes travailleurs les plus assidus ces légales, sa voix sympaet chaleureuse, lui ont déjà beaux et légitimes succès, le présage d'une longue et



le secrétaire privé après sa l'opposition. Il vint ensuite études sous l'honorable R. après de brillants examens, 1800. M. LaRochelle pratil'honorable M. Laflamme, M. Madore, sous la raison chelle." Jeunes encore, ces au barreau et dans le monde tions les plus honorables. M. plus particulièrement est reles plus intègres et un des du barreau. Ses connaissanthique, son éloquence limpide fait remporté au palais de qui ne sont, espérons-le, que brillante carrière. M. LaRo-

chelle est un partisan sincère et dévoué du parti libéral, auquel il a rendu de grands services par sa parole dans les dernières élections. C'est en récompense de ces services qu'il fut élu en 1891, et de nouveau en 1892, président du Club national. M. LaRochelle fait partie de l'ordre des Forestiers Cosmopolitains, dont il est le conseil suprême.

JOSEPH-FERDINAND COURSOL.

Joseph-Ferdinand Coursol, marchand de farine et boulanger, est né dans la paroisse de Saint-Janvier, province de Québec, le 26 mars 1861. Venu de bonne heure à Montréal, il a reçu une bonne éducation commerciale aux écoles des Frères des Ecoles Chrétiennes et à l'Académie commerciale catholique de cette ville. Au sortir de l'école il se destina au

commerce, et au bout de blir à Lachine, où il fit le pain pendant six années. If il est établi depuis cinq ans. relativement court, M. Courcommercial une position des res ont acquis, grâce à son travail et à sa franchise en-Joppement considérable, qui espérances pour l'avenir. est aussi populaire que resciations dont il fait partie, et venus en contact avec lui. de Commerce du district de novembre 1891, et il prend questions qui peuvent affec-Montréal. M. Coursol sup-



quelques années il alla s'étacommerce de farine et du revint ensuite à Montréal où Dans cet espace de temps sol s'est créé dans le monde plus honorables. Ses affaienergie, à son application au vers tout le monde, un déveautorise les plus brillantes Personnellement M. Coursol pecté dans les diverses assoparmi tous ceux qui sont Il fait partie de la Chambre Montréal depuis le mois de un vif intérêt à toutes les ter le développement de porte le parti conservateur

dans les questions politiques. En somme on peut dire que s'il n'est pas rare de rencontrer des carrières plus bruyantes que celle de M. Coursol, on n'en saurait trouver de plus honorables, et il a le droit de compter sur la sympathie et l'encouragement de tous ceux qui apprécient le travail honnête.